

événement bilingue

Les 9-10  
déc, 2021

# Le monde d'après ?

La coopération internationale et la gestion  
des menaces traditionnelles et émergentes

# Le monde d'après ?

La coopération internationale et la gestion des menaces traditionnelles et émergentes

2021 fût une année de transition pour certains pays qui entrent dans une période post-pandémie, et pour d'autres qui continuent de jongler avec des défis sécuritaires plus traditionnels ou pour qui les enjeux sanitaires sont encore prédominants. Cette transition s'exprime à deux niveaux avec d'un côté l'impact inégal de la pandémie et de la diplomatie du vaccin, et de l'autre côté, une diplomatie internationale qui doit conjuguer avec un environnement de sécurité toujours plus complexe.

Le colloque examinera de manière plus spécifique les conséquences découlant de la pandémie de la COVID-19 sur la diplomatie internationale et les enjeux sécuritaires dans un contexte où la compétition entre grandes puissances effectue un retour en force. Il abordera cette problématique par l'entremise de deux tables rondes et un discours d'honneur publics au premier jour, et un atelier privé lors de la seconde journée.

# JOURNÉE UN:

09:00  
09:15

## Mot d'ouverture des co-directeurs du Réseau

Stéphanie von Hlatky (Queen's University)  
et Justin Massie (Université du Québec à Montréal)

09:15  
09:20

## Lancement de la plateforme Rubicon

*une plateforme unique dans le monde de la recherche francophone*

Jean-Baptiste Jeangène Vilmer (IRSEM)  
Ryan Evans (War on the Rocks)  
et Justin Massie (UQAM)

09:20  
11:15

Table ronde 1 -

## Le choc des organisations régionales et internationales

Modéré par Sarah-Myriam Martin-Brûlé (Université Bishop's)

- Jean-Christophe Boucher (University of Calgary)
- Daniel Jean (Conseil stratégique, Réseau d'analyse stratégique)
- Stéphanie Bélanger (Collège militaire royal du Canada)
- Roromme Chantal (Université de Moncton)

11:15  
11:30

## Pause-café

11:30  
12:30

## Discours d'invitée de marque

Kerry Buck (Anciennement Ambassadrice du Canada  
et représentante permanente de l'OTAN)

*modérée par :*

Charlotte Duval-Lantoinne (Directrice des opérations (Ottawa) et Fellow, CGAI)

12:30  
13:00

Panel étudiant -

## Concours de la meilleure publication

*modérée par :*

Renée Filiatrault (Conseil stratégique, Réseau d'analyse stratégique)

13:00  
14:00

## Diner

**14:00**  
**16:00**

Table ronde 2 -

## **Coopérer avec nos rivaux dans un monde post-pandémique**

Modérée par Jonathan Paquin (Université Laval)

- Srdjan Vucetic (Université d'Ottawa)
- Zachary Paikin (Centre for European Policy Studies)
- Gaëlle Rivard-Piché (Recherche et développement pour la défense Canada)
- Laurence Deschamps-Laporte (Université de Montréal)
- MGén Huddleston (Chef d'État major- opérations interarmées du Canada, commandant de l'ARC)

**16:00**  
**17:30**

## **Activité de réseautage**

Sur invitation seulement

# **JOURNÉE DEUX :**

## **Atelier sur invitation**

**09:00**  
**09:15**

## **Mot d'ouverture des co-directeurs du Réseau**

Stéfanie von Hlatky (Queen's University)  
et Justin Massie (UQAM)

**09:15**  
**12:30**

## **Atelier privé**

Chatham house rules (pause café 10:30-10:45)

**12:30**  
**14:30**

## **Dîner - Activité de réseautage**

# Les co-directeurs

**Stéfanie von Hlatky** est détentrice de la Chaire de recherche du Canada sur le genre, la sécurité, et les forces armées, professeure agrégée au département d'études politiques de l'Université Queen's, directrice du Centre for International and Defence Policy (CIDP) et co-directrice du Réseau d'analyse stratégique. Elle a obtenu son doctorat en science politique à l'Université de Montréal (2010), où elle a été directrice du Centre d'études sur la paix et la sécurité internationale (CEPSI). Avant de se joindre à Queen's, elle travailla à la Georgetown University, au Woodrow Wilson International Center for Scholars, au Dartmouth College, à l'ETH Zurich et elle a été titulaire de la Fulbright Visiting Research Chair au Centre for Public Diplomacy de la University of Southern California. Elle a publié dans les revues suivantes: *Canadian Journal of Political Science*, *Canadian Foreign Policy Journal*, *International Journal*, *European Security*, *Asian Security*, *Contemporary Security Policy*, *International Politics*, *the Journal of Global Security Studies* et *Journal of Transatlantic Studies*. Son livre, intitulé *American Allies in Times of War: The Great Asymmetry* (2013), a été publié par Oxford University Press. Elle a aussi publié quatre ouvrages collectifs: *The Future of US Extended Deterrence* (co-édité avec Andreas Wenger), Georgetown University Press (2015) et *Countering Violent Extremism and Terrorism: Assessing Domestic and International Strategies* (McGill-Queen's University Press, 2020).



**Justin Massie** est professeur titulaire de science politique à l'Université du Québec à Montréal et co-directeur du Réseau d'analyse stratégique. Il fut titulaire de la Chaire de recherche Fulbright sur les relations canado-américaines à Paul H. Nitze School of Advanced International Studies (SAIS), Johns Hopkins University, en 2019. Ses recherches portent sur les interventions militaires multinationales, la transition mondiale de la puissance, la paradiplomatie et la politique étrangère et de défense du Canada. Ses travaux ont notamment été publiés dans les revues *Foreign Policy Analysis*, *Contemporary Security Policy*, *Comparative Strategy*, *Revue canadienne de science politique*, *International Journal* (lauréat du meilleur article publié en 2017), *Journal of Transatlantic Studies*, *Canadian Foreign Policy Journal* (lauréat du meilleur article publié en 2008) et *Études internationales* (lauréat du meilleur article publié en 2011). Il est l'auteur de *Francosphère : l'importance de la France dans la culture stratégique du Canada* (PUQ, 2013) et a co-dirigé *Paradiplomatie identitaire : Nations minoritaires et politique extérieure* (PUQ, 2019) et *America's Allies and the Decline of U.S. Hegemony* (Routledge, 2019).



## Table ronde 1

# Le choc des organisations régionales et internationales

Cette table ronde explore les répercussions de la COVID-19 sur les organisations régionales et internationales. Alors que la réponse logique à une problématique mondiale comme celle de la COVID-19 serait de miser sur des efforts multilatéraux, la pandémie a évincé les initiatives multilatérales et même régionales, au profit de l'augmentation des sentiments nationalistes et des réponses auto-intéressées de la part de nombreux États. Dans la période post-pandémique, les États pourraient ainsi investir davantage dans l'autosuffisance et redéfinir leurs domaines stratégiques, notamment en matière de sécurité sanitaire. L'écart croissant entre les réponses nationales, régionales et multilatérales à la COVID-19 remet en question le développement de la gouvernance mondiale et de l'intégration régionale, ainsi que l'avenir des organisations internationales et leurs capacités de coopération économique et politique. Les intervenants reviendront sur les tendances et les capacités d'adaptation de différents États, organisations ou entités internationales, face à ces grands enjeux.



### Sarah-Myriam Martin-Brûlé

Sarah-Myriam Martin-Brûlé est professeure agrégée à l'Université Bishop's et Fellow non-résidente au International Peace Institute, New York. Elle est directrice adjointe du *Réseau de recherche sur les opérations de paix*, et la 2018–2019 Canada Fulbright Research Chair for Peace and War Studies. Elle est membre associée du Centre d'études pour la paix et la sécurité internationale et du Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal (CERIUM). Ses intérêts de recherche portent sur les opérations de paix et les enjeux de sécurité concernant les États fragilisés. Son plus récent projet de recherche portait sur l'intelligence dans le maintien de la paix. Ses plus récentes publications incluent "Competing for Trust: Challenges in UN Peacekeeping-Intelligence". Co-auteure du premier manuel des Nations Unies pour les missions de terrain (Joint Mission Analysis Centres) (United Nations, 2018), elle a récemment mené du travail de terrain pour la MINUSCA (République d'Afrique centrale), MINUSMA (Mali), MONUSCO (République Démocratique du Congo), UNOCI (Côte d'Ivoire) et UNMISS (Sud Soudan). Elle est co-animatrice avec Thomas Juneau du balado « Conseils de sécurité », une co-production CDSN-RCDS et RAS-NSA.



### Stéphanie Bélanger

Stéphanie Bélanger est professeure titulaire au Département de langue française, littérature et culture du Collège militaire royal du Canada. Elle est directrice scientifique associée de l'Institut canadien de recherche sur la santé des militaires et des vétérans (ICRSMV). Elle est aussi la co-éditrice en chef du *Journal of Military, Veteran and Family Health* (University of Toronto Press fondé en 2015). Elle est titulaire du North American Chapter of the International Society for Military Ethics. Ses recherches portent sur les témoignages guerriers, l'identité des soldats et elle se spécialise dans les théories de la guerre juste et l'éthique militaire. Elle est l'auteure du livre *Guerre, sacrifices et persécutions* (L'Harmattan, 2010). Elle est co-éditrice de *War Memories: Commemoration and Writings of War in the English-speaking World* (MQUP, 2017). Stéphanie Bélanger a contribué à de nombreux ouvrages et collections, autant à titre d'éditrice que d'auteure.





## Jean- Christophe Boucher

Jean-Christophe Boucher est professeur adjoint au département de science politique de l'Université de Calgary. Il a notamment travaillé comme chercheur à l'Institut québécois des hautes études internationales (IQHEI) et dans le cadre des recherches de la chaire de recherche du Canada en sécurité internationale sous la direction de Jean-Sébastien Rioux et de la Chaire de recherche du Canada en politique étrangère et de défense canadiennes de Stéphane Roussel. Il se spécialise notamment sur l'analyse des conflits, les principes normatifs en relations internationales et l'analyse de la politique étrangère canadienne. Il est l'auteur, avec Kim Richard Nossal, de *The Politics of War. Canada's Mission in Afghanistan, 2001-14* (UBC Press, 2017) et de plusieurs chapitres de livre. Son travail a notamment été publié dans les revues *Journal of Politics*, *International Journal*, *Études Internationales*, *American Review of Canadian Studies*.



## Roromme Chantal

Roromme Chantal, spécialiste des relations internationales et des questions chinoises, est professeur de science politique à l'École des hautes études publiques (HEP), à l'Université de Moncton. Son nouveau livre *Comment la Chine conquiert le monde : le rôle du pouvoir symbolique* est paru aux Presses de l'Université de Montréal (PUM) le 10 novembre 2020. Il est également le coauteur, avec le professeur Mamoudou Gazibo de l'Université de Montréal, du livre *Un nouvel ordre mondial made in China?* (PUM, 2011). Ses autres publications comprennent un article (avec le professeur Jean-François Thibeault) dans la revue *L'Observateur des Nations Unies* (vol. 44, 2018) intitulé « “Tout sous un même ciel” : la Chine et le droit international, d'hier à demain » et un chapitre de livre intitulé « La Chine et le développement international » dans le manuel académique *Enjeux et défis du développement international* (Pierre Beaudet, et al, 2019), édité en langues anglaise et française. Ancien journaliste, et ancien fonctionnaire des Nations Unies, il intervient fréquemment dans les médias sur la Chine, les relations internationales et Haïti, son pays d'origine, il publie une chronique hebdomadaire dans *Acadie Nouvelle* sur les relations internationales et publie régulièrement des articles d'opinion dans les médias.



## Daniel Jean

Daniel Jean a été conseiller auprès du Premier Ministre du Canada en matière de renseignement et sécurité nationale (2016-2018). Auparavant, il a occupé les fonctions de sous-ministre des Affaires étrangères (2013-2016) et sous-ministre de Patrimoine canadien (2010-2013). De 2007 à 2010, il a occupé divers postes importants de sous-ministre, tout d'abord comme secrétaire délégué au Conseil du Trésor et ensuite sous-secrétaire (Opérations) au Bureau du Conseil Privé. Avant d'être nommé sous-ministre, Daniel a connu une carrière stimulante dans les domaines des relations internationales et des questions de migration au Canada et à l'étranger avec deux affectations en Haïti, deux affectations distinctes aux Etats Unis, d'abord à Buffalo et Washington et une à Hong Kong. Il a reçu une Prime d'excellence de la Fonction publique et un Prix de l'Association professionnelle des Agents du Service extérieur pour ses efforts suite au coup d'État ayant déposé le premier gouvernement démocratiquement élu en Haïti en 1991. Daniel est diplômé de l'Université d'Etat de New York à Buffalo avec un M.B.A. Il a complété ses études de premier cycle à l'Université d'Ottawa où il a complété un B.A. en Sciences Sociales avec une spécialisation en Relations internationales et une concentration en Économie. Il est professionnel en résidence à l'École d'affaires publiques et internationales de l'Université d'Ottawa, membre émérite de l'École de la fonction publique du Canada, membre associé de l'Observatoire des conflits multidimensionnels de la Chaire Raoul-Dandurand à l'UQAM et membre du Conseil stratégique du Réseau d'Analyse Stratégique. Daniel est un bénévole actif au sein de Centraide Outaouais où il était, jusqu'à récemment, président du conseil d'administration et comme mentor auprès du programme de *Fellowship Action Canada* du Forum des politiques publiques.

## Table ronde 2

# Coopérer avec nos rivaux dans un monde post-pandémique

Le déclin du leadership américain est considéré comme directement responsable des efforts des gouvernements nationaux pour se débrouiller seuls face à la pandémie de la COVID-19. L'incapacité du président Donald Trump à mener la lutte contre la COVID-19 et à faire des gestes diplomatiques, mis à part de blâmer la Chine, est apparue comme un signe renouvelé de la prétendue faillite de l'ordre mondial libéral. La Chine et la Russie ont contribué à la redéfinition la compétition entre grandes puissances et le sens classique/occidental de la guerre, ce qui rend la réponse de l'Occident, c'est-à-dire des États-Unis, d'autant plus importante. Considérant le potentiel de la pandémie dans la création d'une conscience mondiale, il serait logique que l'Occident y réponde en renforçant ses alliances. Dans cette optique, la seconde table ronde pose la question centrale suivante : comment coopérer avec nos rivaux dans un contexte post-pandémie ? Alors que la pandémie a intensifié de nombreuses rivalités, il demeure que la coopération, même avec ses rivaux, est nécessaire pour faire face aux défis et menaces entraînés par le retour de la compétition entre grandes puissances et la menace posée par des États révisionnistes tels que l'Iran.



## Jonathan Paquin

Jonathan Paquin est professeur titulaire au Département de science politique de l'Université Laval. Il a écrit de nombreux articles sur la politique étrangère et les relations internationales qui ont entre autres été publiés dans les revues *Cooperation and Conflict*, *Foreign Policy Analysis*, *Mediterranean Politics*, *the Canadian Journal of Political Science* et *International Journal*. Il est co-éditeur de *America's Allies and the Decline of US Hegemony*, Routledge, 2020; co-auteur de *Foreign Policy Analysis: A Toolbox*, Palgrave Macmillan, 2018; co-éditeur de *Game Changer: The Impact of 9/11 on North American Security*, UBC Press, 2014; et l'auteur de *A Stability-Seeking Power: US Foreign Policy and Secessionist Conflicts*, McGill-Queen's, 2010. Il a obtenu son doctorat en science politique à l'Université McGill et a été le chercheur invité et *Resident Fellow Fulbright* à la Paul H. Nitze School of Advanced International Studies (SAIS), Johns Hopkins University (Washington DC).



## Laurence Deschamps-Laporte

Laurence Deschamps-Laporte est professeure invitée en science politique à l'Université de Montréal et chercheuse invitée au Centre d'études et de recherches internationales (CERIUM). Elle a conseillé trois ministres des Affaires étrangères canadiens et était récemment la chef de cabinet du ministre des Affaires étrangères du Canada. Auparavant, elle était consultante chez McKinsey & Compagnie et œuvrait surtout auprès d'organismes philanthropiques et du secteur public à travers le monde. Mme Deschamps-Laporte détient un doctorat et une maîtrise de l'Université d'Oxford où elle était boursière Rhodes. Elle était également boursière Morehead-Cain à l'Université de la Caroline du Nord à Chapel Hill. Elle est spécialiste du Moyen-Orient, de l'étude des mouvements islamistes et du salafisme. Elle a étudié l'arabe en Syrie et a mené sa recherche de terrain pour son doctorat en Égypte. Elle s'intéresse à l'étude de la politique étrangère canadienne, au féminisme au sein des relations internationales ainsi qu'à la politique et aux sociétés du Moyen-Orient. Elle a contribué à la recherche de l'Oxford Poverty & Human Development Initiative (OPHI) et de l'Earth Institute à l'Université Columbia.





## Major Général Iain Huddleston

Le major-général (Mgén) Iain Huddleston est entré dans les Forces armées canadiennes en 1989 et a obtenu un baccalauréat en génie mécanique du Collège militaire royal en 1994. Après avoir obtenu son brevet de pilote en 1995, il a volé avec le 415<sup>e</sup> Escadron de patrouille maritime et le 404<sup>e</sup> Escadron de patrouille et d'entraînement maritime, où il a piloté le CP-140 Aurora à la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood, en Nouvelle Écosse.

À la fin 2002, il a été affecté dans le cadre d'un échange avec la *Royal Air Force* (RAF) en Écosse, où il a piloté le Nimrod MR2 avec deux escadrons, le 206<sup>e</sup> et le CXX. Promu major en 2003, le Mgén Huddleston a participé à des déploiements au Moyen Orient à deux reprises avec la RAF. Il a opéré à partir de Mascate, en Oman, et de Bassorah, en Irak, dans un rôle de renseignement, de surveillance et de reconnaissance terrestres. De retour au Canada en août 2006, il a été choisi comme aide de camp du chef d'état major de la Défense, le général (à la retraite) Rick Hillier.

Après avoir terminé le Programme de commandement et d'état major interarmées, il a été promu lieutenant-colonel et nommé commandant du 429<sup>e</sup> Escadron de transport, responsable de l'opération du CC-177 Globemaster III à la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton, en Ontario. Pendant cette période, le 429<sup>e</sup> Escadron était grandement impliqué dans le soutien aux opérations en Afghanistan et a mené les premières missions de réapprovisionnement de l'aéronef vers la SFC Alert.

En juin 2011, le Mgén Huddleston a été affecté à l'aérodrome de Kandahar, en Afghanistan, à titre d'officier des plans du quartier général interarmées. Il a par la suite servi au Centre de guerre aérospatiale de l'ARC à Trenton puis à l'État major interarmées stratégique et à l'Équipe de renouvellement de la défense à Ottawa. Il a été promu colonel en juin 2013 et nommé commandant de la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood où il a dirigé la force de patrouille à long rayon d'action dans l'opérationnalisation et le déploiement du CP 140 Aurora bloc III dans le cadre de l'opération IMPACT.

Le Mgén Huddleston a été choisi en 2015 pour étudier au Royal College of Defence Studies à Londres, au Royaume-Uni, et est rentré au Canada en 2016 pour devenir le directeur – Disponibilité opérationnelle (Flottes) au quartier général de la 1<sup>re</sup> Division aérienne du Canada à Winnipeg, au Manitoba. En juin 2018, il a été promu brigadier général et a servi à titre de commandant adjoint responsable de la mise sur pied de la force à la 1<sup>re</sup> Division aérienne du Canada, puis de commandant adjoint. Affecté à l'état major aérien à Ottawa en juillet 2020, il est devenu le directeur général – Disponibilité opérationnelle de la force aérienne et spatiale puis, une fois promu major général en mai 2021, il a été nommé à son rôle actuel de chef d'état major au quartier général du Commandement des opérations interarmées du Canada. Il a cumulé 5 600 heures de vol sur plusieurs appareils et habite à Ottawa avec son épouse et leurs deux enfants.



## Zachary Paikin

Zachary Paikin est chercheur en politique étrangère de l'Union européenne au Centre for European Policy Studies à Bruxelles (CEPS). Il est également chercheur non-résident à l'Institute for Peace & Diplomacy à Toronto et Senior Visiting Fellow au Global Policy Institute de Londres, au Royaume-Uni. Il est en outre expert auprès du Minsk Dialogue Council on International Relations et de l'Initiative de recherche Canada-Russie (CRRI), basée à l'université de Victoria. Paikin est également membre de la Cooperative Security Initiative, un projet soutenu par l'OSCE qui vise à renforcer le soutien à la coopération internationale dans la région européenne élargie. Ses recherches, qui se concentrent principalement sur les relations des grandes puissances et l'avenir de l'ordre mondial, ont été publiées par des groupes de réflexion de premier plan, notamment le European Council on Foreign Relations, le Royal United Services Institute, le Russian International Affairs Council, LSE IDEAS, la Konrad Adenauer Foundation, la Fondation pour la recherche stratégique, et le Wilson Center's Kennan Institute. En 2019, il a été nommé jeune leader du GLOBSEC et en 2021, il a été invité à rejoindre le réseau des jeunes leaders de la génération suivante du European Leadership Network sur la sécurité euro-atlantique (YGLN). Paikin détient un baccalauréat en études du Moyen-Orient de l'Université McGill, une maîtrise en affaires mondiales de la Munk School de l'Université de Toronto et un doctorat en relations internationales de l'Université du Kent à Canterbury, Royaume-Uni.



## Gaëlle Rivard Piché

Gaëlle Rivard Piché (Ph.D.) est analyste stratégique pour Recherche et développement pour la Défense Canada où elle travaille étroitement avec les Forces armées canadiennes. En tant que scientifique de la défense, ses travaux de recherche appuient directement le processus de décision des forces armées. Mme Rivard Piché est chercheuse associée à la Norman Paterson School of International Affairs (Carleton University), où elle a complété son doctorat en 2017. Elle est également conférencière invitée au Collège des Forces canadiennes et consultante pour la Gendarmerie royale du Canada sur les questions de la réforme du secteur de la sécurité et des opérations de paix. En 2014-2015, elle a complété un séjour de recherche financé par Fulbright Canada au sein du programme en sécurité internationale du Belfer Center for Science and International Affairs à Harvard University. En tant que doctorante, elle a mené un vaste programme de recherche de terrain en Haïti et au El Salvador entre 2012 et 2015, où elle s'est intéressée aux conséquences de la réforme du secteur de la sécurité sur l'ordre public et la violence. Ses travaux de recherche ont entre autres été publiés dans *International Journal*, *Études internationales*, *Canadian Foreign Policy Journal* et *Canadian Naval Review*.



## Srdjan Vucetic

Srdjan Vucetic est professeur agrégé à l'École supérieure d'affaires publiques et internationales et co-directeur (sécurité) du Réseau canadien de défense et de sécurité (CDSN-RCDS). Avant de se joindre à l'École, Srdjan était Randall Dillard Research Fellow in International Studies au Pembroke College de la University of Cambridge, Senior Visiting Fellow au Asia Research Institute, National University of Singapore, et Senior Visiting Fellow au Institute for Defence and Security Analyses, New Delhi. Ses travaux ont été publiés dans plusieurs revues, dont *Canadian Journal of Political Science / Revue canadienne de science politique*, *European Journal of International Relations*, *Foreign Policy Analysis*, *International Organization*, *Review of International Studies* et *The British Journal of Politics and International Relations*. Il est l'auteur de *The Anglosphere: A Genealogy of a Racialized Identity in International Relations* (Stanford University Press, 2011) et de *Greatness and Decline: National Identity and British Foreign Policy* (McGill-Queen's University Press, 2021), et le co-éditeur de *Canadian Defence Policy in Theory and Practice* (Palgrave 2020).



### Kerry Buck

Kerry Buck était dernièrement secrétaire adjointe au Conseil du Trésor, secteur économique, de 2018 à 2021. Auparavant, elle a été ambassadrice et représentante permanente du Canada auprès de l'OTAN de 2015 à 2018. Mme Buck est une diplomate de carrière qui a été directrice politique et sous-ministre adjointe pour la sécurité internationale et les affaires politiques, et a occupé des postes de sous-ministre adjointe pour l'Afghanistan, l'Afrique, l'Amérique latine et les Caraïbes et de directrice générale pour le Moyen-Orient et le Maghreb. Plus tôt dans sa carrière, elle a été affectée à la Mission permanente du Canada auprès des Nations Unies à New York. Mme Buck a dirigé les groupes de travail du gouvernement canadien pour l'Afghanistan, la Russie et l'Ukraine, la Syrie, le Mali, le tremblement de terre en Haïti et d'autres crises humanitaires et de politique étrangère. Tout au long de sa carrière diplomatique, elle a appuyé les premiers ministres et les ministres des Affaires étrangères aux sommets du G7 et de l'OTAN et a représenté le Canada aux Nations Unies, au G7, à l'OTAN, à l'OEA et à l'OSCE sur les questions de droits de la personne, de sécurité, de désarmement, de terrorisme et d'affaires humanitaires. De 1992 à 2018, elle a représenté le Canada dans le cadre des négociations internationales sur les questions relatives aux femmes, à la paix et à la sécurité, contribuant ainsi à l'élaboration du droit international et de la pratique en matière de lutte contre la violence fondée sur le genre.

Mme Buck a également travaillé au Bureau du Conseil privé, à la Commission canadienne des droits de la personne, au Centre de recherches pour le développement international, au Bureau du droit constitutionnel du Bureau du procureur général de l'Ontario et à la Direction des affaires autochtones de l'Ontario. Elle est actuellement professionnelle en résidence à l'École supérieure d'affaires publiques et internationales de l'Université d'Ottawa, mentor principal au Collège des Forces canadiennes et membre des conseils d'administration de l'Institut de la Conférence des associations de la défense et du Réseau d'analyse stratégique.



### Charlotte Duval-Lantoinne

Charlotte Duval-Lantoinne est directrice des opérations au bureau d'Ottawa de l'Institut canadien des affaires mondiales, où elle est également Fellow. Elle a complété une maîtrise en histoire militaire à l'Université Queen's, durant laquelle elle a commencé sa recherche sur le leadership toxique au sein des Forces armées canadiennes dans les années 1990 et son impact sur le processus d'intégration des femmes ayant débuté en 1989. Charlotte continue sa recherche durant son temps libre, et elle est présentement dans le processus de publier son mémoire de maîtrise avec McGill-Queen's University Press. Durant ses études, Charlotte a participé à des projets sur les perspectives de genre, l'intégration des femmes au sein des forces de l'OTAN, les expériences de transition hors des Forces armées canadiennes au sein du Centre for International and Defence Policy (CIDP) à l'Université Queen's. Elle est bénévole pour Hommage aux femmes militaires Canada, une organisation offrant soutien et ressources aux femmes militaires et vétérans.



## Renée Filiatrault

Renée Filiatrault a été agente du service extérieur du Canada en Afghanistan au sein de la Force opérationnelle de Kandahar de 2009 à 2010. Auparavant, elle était responsable des médias et des affaires publiques du Haut-commissariat britannique à Ottawa. Renée est une commentatrice régulière sur les questions de défense et de sécurité, particulièrement sur l'intervention et la gestion de crise. Elle a participé aux émissions de CBC (*The National*, *Power & Politics*, *The Current*) et de CTV (*The National*, *Question Period* et *Power Play*). Elle a également contribué au magazine *Options politiques* et a été invitée comme conférencière invitée à l'Université McGill et au Munk Centre for Global Affairs. Renée détient un baccalauréat Honor en sciences politiques de l'Université McMaster et est accréditée pour la formation d'officier de champ de bataille des opérations d'information auprès des Forces armées canadiennes. Elle a reçu la Médaille du service en Asie du Sud-Ouest, la Médaille du service général pour l'Afghanistan et la mention élogieuse du commandant de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan pendant la mission. Renée est membre du Conseil d'administration de la Fondation canadienne des champs de bataille.



## Ryan Evans

Ryan Evans est le fondateur et PDG de War on the Rocks ainsi que l'éditeur de la Texas National Security Review. Dans sa jeunesse, il a travaillé dans divers groupes de réflexion (think tanks) à Washington et à Londres. Il a également travaillé en tant que civil de l'armée américaine déployé en Afghanistan, au sein de l'équipe de terrain humain affectée à la Task Force Helmand dirigée par les Britanniques. Il aime lire de bons écrits, discuter avec des personnes intéressantes et boire du scotch pur.



## Jean-Baptiste Jeangène Vilmer

Jean-Baptiste Jeangène Vilmer est directeur de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) et nonresident Senior Fellow à l'Atlantic Council (Washington, DC). Il enseigne également à la Paris School of International Affairs (PSIA) de Sciences Po et au Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie (CIENS) de l'École normale supérieure de Paris. Il était précédemment chargé de mission « Affaires transversales et sécurité » au Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du ministère des Affaires étrangères et du Développement international (2013-2016), chercheur à la Faculté de droit de McGill University au Canada (2011-2013), maître de conférences au département de War Studies du King's College de Londres (2010-2011), chargé de recherche auprès de la direction à l'ENS Ulm (2010), postgraduate fellow du MacMillan Center for International and Area Studies de Yale University aux États-Unis (2008-2009), attaché à l'ambassade de France au Turkménistan (2007-2008). Auditeur de la 68<sup>e</sup> session nationale « Politique de défense » de l'IHEDN, membre du conseil scientifique du Collège de Défense de l'OTAN, il est récipiendaire de plusieurs distinctions (dont les prix du maréchal Foch de l'Académie française, prix Olivier Debouzy, prix de la Chancellerie de Paris, Munich Young Leader). Auteur d'une centaine d'articles et d'une vingtaine de livres, il a notamment publié sur les théories des relations internationales (réalisme, Raymond Aron), la sécurité collective (CSNU, encadrement du veto), l'interventionnisme militaire (Libye, Syrie, Ukraine), la R2P, le droit des conflits armés, le débat humanitaire sur le nucléaire militaire (TIAN), la guerre à distance (éliminations ciblées, drones armés, systèmes d'armes létaux autonomes), la justice pénale internationale (la CPI, en particulier dans sa relation à l'Afrique), la « guerre hybride », les manipulations de l'information, les droits de l'homme, le totalitarisme, la Corne de l'Afrique (Érythrée) et les mutations du système international.

en collaboration avec

**UQÀM** | **Faculté de science politique  
et de droit**  
Université du Québec à Montréal



SSHRC  CRSH